

Arnaud Delcorte

Le Goût de l'azur cru

L'imagi
n
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France
Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-055-4
EAN: 9782355540554

Dépôt Légal: mars 2009

Copyrights:

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur

Arnaud DELCORTE
LE GOÛT DE L'AZUR CRU

L'*im*ⁿ*agi*
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur



© 2009 Arnaud Delcorte - d'après un portrait de G.E. Washington

Lire Arnaud Delcorte c'est oser aller à la rencontre des garçons sauvages et des mots fauves qu'on ne rencontre que si l'on ose se perdre dans ces contrées où seuls s'aventurent ceux qui n'ont plus rien à perdre parce qu'ils pensent qu'ils ont déjà tout risqué et tout perdu.

Le premier poème tout de suite comme une rencontre directe, l'urgence de dire comme l'urgence de baiser quand rien ne saurait s'opposer à ce désir déchirant. Tout arracher soudain des tripes des mots, comme déchirer la peau du corps tout soudain offert. La langue ciselée mord la chair du poème, le rythme est de bouche sèche dans la brièveté hachée du halètement humide qui lèche ses babines.

Rixes de chiens jamais cyniques il ne s'agit que de jouer sérieusement à s'aimer et l'on n'abdique pas tant que l'autre acquiesce. Ce sera partout dans le monde si le monde dit oui. On portera l'amour à sa boutonnière et l'on dira « tu » dans toutes les langues si l'autre sourit.

Les chiens aiment la chair fraîche. Arnaud Delcorte aussi. Méfiez-vous, il pourrait vous happer d'un bond.

Francis Ricard
Juillet 2008

*À la mémoire de Sidney,
Pour Mark.*

1. Manhattan

«I walk along golden sundrenched beaches, sifting into cool blue waters. The wind blows through my hair, and across my body. I feel loving arms embrace me and my thoughts are of splendor.»

S. Francis Douglas III, *My Heart*, 1989.

Une lueur crépusculaire file sous mes doigts

Trois angles aigus démembrant tes hématomes

Trois ombres chichement portées

Sur ta peau

Noire

Volcanique

Boursoufflée

Le grain oriental de tes paupières masque les sévices imaginaires

Frise le déchiqùement des falaises insomniaques

Je te rêve battu

Je te rêve cadavre à l'assaut des charognards

Glaïse laminée par l'averse dysentérique

Tu enlumines insoucïamment mes désespérances

Je te serre jusqu'à ce que la chair bleuisse

Je te flaire

La vista de tes steppes tétanïsées aiguïse ma soif

Tes canyons érodés par des générations de pur-sang

Deux pagodes dorées sur tes seins

Me rappellent Rangoon

Mon ventre

Anode de tes déchaînements électriques

Tu es

Antimatière

Calcinant mes veines de l'intérieur

Mon anticorps

Mais

Ne nous leurrions pas

Je ne suis pas plus Mozarabe que tu n'ès Sarrasin

Juste putain

Lorsque tu me prends

Lorsque les nervures diaphanes du destin s'écartèlent dans nos paumes

J'entends un gloussement

Un couinement répété

Free jazz

Ou

Geyser

La complainte d'un homme à bout de plaisir

Rimbaud ne s'était pas trompé

Anoxie

Provisoire

Panserons-nous jamais ces plaies de l'amour gémellaire ?

Tu refais le monde
D'une bouffée de Winston
Moi
Izanagi muet
À la rivière des orangers
Voyageur
Ou simplement bagagiste
Je rêve de te porter
De frôler ta lumière
Intérieure
Et d'en circonscrire librement les hémisphères
Oui
Avec toi
J'espère ajourner indéfniment les audiences
Au sinistre procès de ma chair
Un leurre
Pourtant

Tu l'exonères
Le monde
Abandonné
La bouche entrouverte
Le pouls léger
La respiration faible
Dans les bras de Morphée
Que je fais miens pour l'occasion
Que je ferais miens
Si vraiment
Tu le voulais
Mais tu ne dis
Mot
Alors
Je respire timidement le soufre de tes opercules

Heureux
Comme si d'un geste je pouvais saisir
L'étoile ensevelie
Sous ta poitrine lisse

Un chant nous berce toi et moi
Un murmure
D'homme perdu
D'intermittences
Une chanson à peine audible
Qui balise ton sommeil
Allège ma veille
Elle nous fond toi et moi
Aux lisières crues des instants incertains

Je veux te raconter une histoire
Celle d'un enfant qui contemplait sans cesse le ciel
Sans cesse
Le ciel
On lui demandait souvent
Mais que vois-tu
Mais qu'y a-t-il de si captivant là-haut
Pour que tu t'y perdes
Les nuages glissaient paresseusement dans l'indigo de ses iris
Et il ne répondait
Jamais
Rien

Pourquoi parler encore lorsque nos cœurs ont tout connu

Le contrôleur actionne ses leviers
Manœuvre l'urgence des stupeurs
Déclenche le revirement d'une possible
Invitation
Je t'observe

Tu soupire
Il a tort
Nous sommes
Nous sommes

Noyé
Dans l'aura de ton corps qui m'érige
Comme un fleuve rejoindrait instinctivement sa source
J'empreinte
À mon sort défendant
Le corridor écumeux des congrès

à *Umar*

Il y a dans ta main
Une petite crique inconnue
Une lueur sauvage
Je descends les rapides pour la rejoindre

Il y a dans ta main
L'inconstance des matins d'hiver
Quand ta chair hésite
Entre gazelle et fauve

Il y a dans ta main
Les pétales amoncelés
Le cœur et la sève
De la rose qui naît
Et de celle qui s'éteint

Il y a dans ta main
Le sourire lointain d'une Joconde maure
Un Nuba aux aguets
Le corps peint d'un alphabet
Oublié

Il y a dans ta main
La main inachevée d'un enfant
Notre enfant
Il délire impatientement
Le fil égaré de l'espoir

Il y a dans ta main
Le désir nu et intarissable
L'offrande du ciel
L'invective solaire
On en sort pas indemne

Je ne sais pourquoi
Ou peut-être que si
Il y a dans ta main
Une question muette
Qui ne me quitte plus

[...]

Table

1 . Manhattan

City boys	(p. 13)
Aswan	(p.15)
La question	(p.18)
Dans ma chair	(p.20)
L'indigence des moyens	(p.21)
Animal	(p.22)
La nuit circulaire	(p.23)
Autrement	(p.24)
L'imaginaire	(p.25)
Retrouvailles	(p.26)
Nippon express	(p.27)
L'invitation	(p.28)
Désincarcération	(p.29)
Le corps constellé	(p.30)
Fleur	(p.31)
Le refus	(p.32)
Sans	(p.33)
À une étrangère	(p.34)
La fuite des sens	(p.35)
Janvier	(p.36)
Renoncements	(p.37)
Les chairs démystifiées	(p.38)
Adieux	(p.39)

2 . Bruxelles monde flottant

- Bruxelles (p.43)
- L.M.D. (p.44)
- L'apnée (p.45)
- L'impossible (p.46)
- Jibril (p.48)
- La parole douloureuse (p.50)
- Le corps du rêve (p.51)
- Ici (p.52)
- Memphis (p.53)
- Ujungpandang (p.55)
- L'écho du soleil rasant (p.56)
- La vision cérulee (p.57)
- Solitude (p.58)
- Attente (p.59)
- Le décompte des instances (p.60)
- Vendredi (p.61)
- MockBa (p.62)
- Le compte (p.63)
- Orlando (p.64)
- MockBa, revisited (p.65)
- Bains (p.66)
- Jordan (p.67)
- L'ange (p.68)
- Mogadiscio (p.69)
- Fondu au bleu (p.70)
- Regards (p.71)
- Papier glacé (p.72)
- Homo erectus (p.73)
- La faim (p.74)
- Le ciel éventré (p.75)

3. Gandhara

Le grand sommeil (*p.79*)

Gandhara (*p.80*)

Départ (*p.82*)

Action (*p.83*)

Aura (*p.84*)

La péninsule de marbre (*p.85*)

Azur (*p.86*)

Souffle (*p.87*)

Bleu (Le scintillement muet du souvenir) (*p.88*)

Suite américaine (*p.90*)

Évasion (*p.92*)

Dune (*p.93*)

Blanc (*p.94*)

Fin (*p.95*)

Partir (*p.96*)

Asphalte (*p.98*)

Angel dust (*p.99*)

Étreinte (*p.100*)

3X3 (*p.102*)

Errances (*p.103*)

Dégénétiq ue (*p.104*)

NOTES

p.47 - Publié dans la revue *Sources*, Maison de la Poésie de Namur, février 2007

p.65 - Traduction :

Encore/Ces nageurs/Dans la rivière MockBa

Je marche sur la piste des peupliers/Ils m'accompagnent/À leur rythme

Cadmium/Dans les flots

Ils gueulent/S'aspergent/Tourbillonnent/En l'air/Chavirent la tête/Chapelets de diamants dans l'azur

Un quinquagénaire en tanga/Musclé/Souriant/Me demande la route de Tanger/Je blague/Il me demande/Quelle heure il est/Quelle heure/Tout comme/Il y a deux ans

p.69 - Publié dans la revue *Sources*, Maison de la Poésie de Namur, février 2007

p.97- Publié dans *Point Barre*, revue de poésie mauricienne n°3, spécial Charles Baudelaire, octobre 2007

p.98 - Traduction :

La vie/Sans retenue/Essentielle/Et ordinaire/Ici-bas/Dans les paumes de l'architecte

Front/À même l'asphalte

Une flaque grasse trouble éœurante

Ma vie/Sans retenue

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

info@lechasseurabstrait.com

tél: + 33 (0)5 61 60 28 50

fax: + 33 (0)5 67 80 79 59

imprimé en France par:

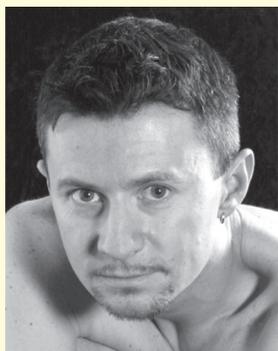
Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer le 27 février 2009

ISBN: 978-2-35554-055-4

EAN: 9782355540554

Dépôt Légal: mars 2009



Arnaud Delcorte est né en juin 1970 près de Charleroi en Belgique. Il est professeur à l'université de Louvain et aux facultés universitaires St Louis à Bruxelles.

Il a publié plusieurs poèmes dans la revue Sources de la Maison de la poésie de Namur et dans la revue de poésie mauricienne Point-Barre.

Lire Arnaud Delcorte c'est oser aller à la rencontre des garçons sauvages et des mots fauves qu'on ne rencontre que si l'on ose se perdre dans ces contrées où seuls s'aventurent ceux qui n'ont plus rien à perdre parce qu'ils pensent qu'ils ont déjà tout risqué et tout perdu.

[...]

Rixes de chiens jamais cyniques il ne s'agit que de jouer sérieusement à s'aimer et l'on n'abdique pas tant que l'autre acquiesce. Ce sera partout dans le monde si le monde dit oui. On portera l'amour à sa boutonnière et l'on dira « tu » dans toutes les langues si l'autre sourit.

Francis Ricard

Prix : 14€



www.lechasseurabstrait.com